

Contact Catéchuménat



septembre - octobre 2008



Éditorial

Clément **VIGNEAULT**
Directeur
Office de catéchèse

Dans les diocèses et les paroisses – et en d’autres milieux parfois – des agents-tes de pastorale accueillent des adultes, des adolescents-tes ou des enfants en âge de scolarité qui demandent à l’Église un ou des sacrements de l’initiation chrétienne. La grande question de l’accompagnement de ces personnes se pose immédiatement. Du même coup se présente aussi le défi de bien accompagner... leurs accompagnateurs et accompagnatrices.

Quel soutien et quelle formation de base est-il important d’offrir à ces bénévoles qui acceptent de cheminer avec des sympathisants, des candidats et candidates, avec des catéchumènes ? Comment les aider à bien accueillir et bien accompagner ces personnes sur les chemins imprévisibles de la rencontre de Jésus Christ ? Voilà à quoi s’attache le présent numéro de *Contact-Catéchuménat* : proposer des articles et des témoignages qui concernent directement le soutien et la formation des personnes accompagnatrices.

La production du bulletin *Contact-Catéchuménat* constitue elle aussi une forme de bénévolat au service des communautés chrétiennes. Permettez-moi de saisir l’occasion que me donne cette introduction pour remercier ses artisans, parmi lesquels Louise Morin-Thibault qui effectue avec constance la cueillette de ces textes de formation et de ressourcement. Un égal merci aux auteur-e-s qui répondent à son invitation avec la même générosité et le même souci...d’accueil et d’accompagnement.



Document

Maurice **BROUSSEAU**, d.p.
Adjoint
Office de l’éducation
Catéchuménat de Montréal

Accompagner un catéchumène

Tout au long de sa démarche vers les sacrements de l’initiation chrétienne le catéchumène sera accompagné, idéalement, par un membre de la communauté chrétienne au sein de laquelle il sera baptisé, confirmé et eucharistiqué. Cet accompagnement est une tâche à laquelle il faut porter une grande attention. J’irais jusqu’à dire que l’accompagnement d’un catéchumène est central dans sa démarche initiatique.

Mais, plus précisément, pourquoi accorder tant d’importance à l’accompagnement des catéchumènes ?

Il y a eu une demande, un désir qui s’est exprimé de devenir membre de l’Église, témoin du Christ. Cette démarche s’est souvent faite après quelques hésitations. Elle est parfois timide, voire peu claire. Le désir est là, à n’en pas douter. Il ne demande

La vie chrétienne est aussi partage, fraternité, charité.

qu'à s'exprimer et à se déployer. Le candidat au catéchuménat a reconnu Jésus sur son chemin, au sein de son expérience personnelle. Il s'est senti appelé par son nom. Mais les traits de ce mystérieux personnage sont encore flous. Aussi, le rôle de la personne accompagnatrice sera-t-il d'aider le catéchumène à pratiquer une lecture chrétienne de sa vie, de faire l'histoire de sa conversion. Mais, la conversion, même pour un baptisé de longue date, n'est jamais terminée. Il s'agit de l'encourager à la poursuivre. La personne accompagnatrice initie à la conversion.

L'appel à marcher à la suite du Christ a eu comme élément déclencheur une interpellation personnelle, singulière et unique. Le catéchumène fait alors l'expérience, souvent timidement et sans grands repères, de la prière. Elle est souvent individuelle. Son caractère privé a certes son importance et sa nécessité. Mais elle est aussi plus qu'une conversation singulière entre un humain et son créateur. C'est aussi l'expression de tout un peuple qui est appelé à entreprendre la longue traversée vers le Royaume. Un peuple qui est convié à faire communauté autour de la personne de Jésus Christ. C'est lui qui nous met en route. Cette communauté prie et célèbre le rêve de Jésus Christ déjà présent avec nous. La prière communautaire et la célébration des sacrements sont autant d'occasions de rencontrer le Dieu de Jésus Christ. Le chrétien n'est pas seul. La communauté lui est essentielle pour soutenir sa foi et la déployer. La personne accompagnatrice éclaire cette dimension de la vie chrétienne et invite le catéchumène à s'y intégrer. Elle l'invite à se laisser porter par les rites et les symboles qui se déploient dans les sacrements. La personne accompagnatrice initie à la communauté célébrante.

La vie chrétienne est aussi partage, fraternité, charité. Ces vertus ont à se déployer au sein même de la communauté. La vie d'une communauté pointe vers un idéal de fraternité sans laquelle elle demeure froide et impersonnelle. La vie fraternelle est, en soi, un message et une espérance. La foi s'y exprime. Déjà, la présence de la personne accompagnatrice tisse les liens entre le catéchumène et un membre de la communauté. Elle exprime, à sa façon, la fraternité. Sans occulter la pauvreté de cette vie fraternelle au sein de certaines communautés, il n'en demeure pas moins que la personne accompagnatrice encourage le catéchumène à être lui-même un des acteurs de cette fraternité. La personne accompagnatrice initie à la fraternité.

Si la vie fraternelle s'exprime au sein d'une communauté croyante, elle a aussi à se déployer dans toutes les sphères de la vie sociale. Le chrétien est une personne dans le monde et ne saurait rester en marge ou limiter sa vie de foi à un groupe croyant. C'est toute l'humanité qui est concernée par le projet de Dieu. Les chrétiens n'en sont pas les seuls dépositaires. La personne accompagnatrice invite le catéchumène à éviter une certaine privatisation de sa foi. Il n'y a pas de fossé entre ce qui est vécu en Église et ce qui est vécu dans la vie sociale. L'un et l'autre s'interpénètrent. La dimension sociale de la foi, son parti pris pour la justice et la liberté, a à s'incarner concrètement dans le monde. Elle nécessite, de la part du chrétien, de se décentrer de sa relation personnelle à Dieu pour épanouir cette relation à toute l'humanité. Dans ce sens, la personne accompagnatrice initie au Royaume.

La personne accompagnatrice est un témoin en marche qui chemine avec un autre marcheur qui désire témoigner du Christ en devenant membre à part entière de son Église.

La personne accompagnatrice est une personne initiatrice. Dans le respect de la parole de l'autre et de sa liberté, elle écoute avant tout les appels de Dieu auprès du catéchumène. Son rôle n'est pas d'enseigner mais de guider et d'aider à discerner. Elle nourrit la parole de la Parole. Elle n'a pas toutes les réponses. Elle n'est pas théologienne. Elle est tout simplement au service d'une initiation qui, comme toute initiation, se poursuivra ailleurs et autrement. Elle est, pour un moment et dans une relation privilégiée, en dialogue avec un enfant de Dieu. Un dialogue à trois, puisque l'Esprit Saint y participe.



Document

Sophie TREMBLAY

Institut de pastorale des Dominicains, Montréal

Se former au dialogue pastoral avec les sympathisants

Dans une société séculière comme la nôtre, la première étape du chemin catéchuménal revêt une importance capitale. Qu'on nomme cette étape «première annonce», «pré-catéchuménat» ou «évangélisation», il s'agit d'une période cruciale de premiers contacts, d'échange, de découverte et de discernement. Mais comment préparer les accompagnateurs et accompagnatrices à vivre ce temps fort de dialogue pastoral? Quelle formation leur serait utile pour accompagner les sympathisants et sympathisantes qui envisagent la possibilité de recevoir l'initiation chrétienne?

Une formation en mode dialogal

Tout d'abord, une formation au dialogue pastoral n'aura d'effet tangible que si on instaure dès le départ une dynamique dialogale avec les accompagnateurs et accompagnatrices. Ici, la cohérence entre la manière de faire les choses et le contenu de la formation joue un rôle structurant indispensable. Il est bien sûr utile d'avoir recours à quelques notions pour mieux comprendre le processus du dialogue pastoral. Toutefois, l'essentiel se joue dans l'ordre du savoir-être et du savoir-faire.

À cet égard, la formation au dialogue pastoral se différencie de la formation plus générale à l'accompagnement de catéchumènes, où les apprentissages de l'ordre du savoir prennent une place non négligeable. Bien entendu, on ne peut faire l'économie de comprendre les temps et les étapes du chemin catéchuménal, de connaître le RICA dans son ensemble, d'être bien informé de l'organisation locale du catéchuménat, etc. La maîtrise de ces éléments de contenu aidera éventuellement l'accompagnateur à répondre aux questions factuelles d'un sympathisant, mais là n'est pas l'enjeu premier du dialogue pastoral.

Le dialogue pastoral s'enracine tout entier dans l'accueil des personnes. En principe, cela semble simple à comprendre et facile à appliquer. En réalité, l'accueil est complexe parce qu'il met en présence des individus uniques avec toute leur histoire et leur subjectivité. En deçà des paroles échangées, de nombreuses dynamiques inconscientes et implicites s'y déploient. C'est justement à ce niveau de l'interaction entre accompagnateur et sympathisant que se joue ce qui sera le plus décisif pour la qualité et l'issue du dialogue pastoral.

Le dialogue
pastoral
consiste non
seulement à
accueillir
mais aussi à
soutenir
l'autre
dans une
démarche de
choix et de
discernement
dont l'issue
est
imprévisible.

Un retour lucide sur soi-même

Conséquemment, la formation au dialogue pastoral prend davantage la figure d'une démarche de sensibilisation et de conscientisation que d'un enseignement proprement dit. D'une part, il s'agit pour l'accompagnateur d'identifier lucidement ses perceptions, ses croyances et ses attentes à l'endroit du sympathisant. S'attend-il à reconnaître chez l'autre des paroles ou des comportements précis? Se sent-il attiré ou indisposé par certains traits de la personnalité, de l'histoire de vie ou des attitudes du sympathisant? Puisque personne n'échappe totalement aux préjugés, quels sont les siens et comment l'influencent-ils dans sa perception de l'autre? Ce qui est recherché, c'est de faire la vérité avec soi-même sans s'accabler ni se justifier, de se reconnaître dans toute son humanité et sa subjectivité. Cette démarche est indispensable pour plusieurs raisons :

- faire preuve de réalisme et aussi de bonté envers soi-même;
- se donner le droit d'apprendre et de cheminer;
- se libérer de l'idéalisme et du perfectionnisme qui rongent souvent les personnes engagées au nom de leur foi;
- se disposer à l'écoute et au respect de l'autre dans toute sa vérité;
- se rendre plus disponible à l'action transformante de l'Esprit Saint en soi et en l'autre, au-delà des catégories convenues.

D'autre part, il importe tout autant que les accompagnateurs aient l'occasion de réfléchir à leurs représentations de leur propre rôle auprès des sympathisants. De quoi se sentent-ils responsables? Quelle mission d'évangélisation perçoivent-ils comme la leur, en tant que croyants, disciples du Christ, membres de l'Église? Quelle part et quelle forme d'autorité croient-ils qu'il leur revient d'assumer? À leurs yeux, comment s'articulent leur responsabilité et celle du sympathisant? Comment se situent-ils par rapport aux autres acteurs pastoraux impliqués dans l'accueil et le cheminement des sympathisants et des catéchumènes? Au-delà des descriptions de tâches et des organigrammes, les représentations orientent les perceptions et les interventions de toute personne engagée en Église. Par leur caractère inconscient ou à demi conscient, elles exercent une puissante influence souterraine et tendent à prendre le dessus sur les intentions explicites.

Ces représentations influencent la manière de recevoir et d'écouter une personne sympathisante. Toutefois, le dialogue pastoral consiste non seulement à accueillir mais aussi à soutenir l'autre dans une démarche de choix et de discernement dont l'issue est imprévisible. La manière dont les accompagnateurs conçoivent leur rôle pèsera alors de tout son poids, pour le meilleur et pour le pire. Dans quelle mesure appliqueront-ils à l'autre les repères provenant de leur propre cheminement spirituel? De nombreuses tentations se présenteront à eux : le laisser-aller, le contrôle, l'exigence, le laxisme, la méfiance, la naïveté, l'infantilisation. Quelles seront leurs tendances spontanées à cet égard? Où sont leurs forces et leurs acquis? Leurs limites et leurs difficultés? En outre, ces représentations traduisent dans l'action la théologie implicite des accompagnateurs, en particulier leur conception de la présence et de l'intervention de Dieu dans les vies humaines.

Des accompagnateurs... à accompagner

Pour tout accompagnateur, le premier instrument de travail, c'est soi-même. Cela est d'autant plus évident dans la situation particulière du pré-catéchuménat, dont le dialogue pastoral constitue la trame de fond. Même si l'on fournit aux accompagnateurs un programme défini pour les rencontres précédant l'entrée au catéchuménat, même si on les munit de critères de discernement précis, ils se retrouvent néanmoins comme des acrobates sans filet marchant sur le fil d'une relation humaine nouvelle, inédite, imprévisible. Sur le terrain mouvant de cette rencontre entre deux subjectivités, toutes les dimensions de la personne sont sollicitées consciemment ou inconsciemment: les sens, la gestuelle, l'affectivité, la mémoire, la volonté, l'intelligence, la vie spirituelle, le bagage de connaissances de chacun. Dans cette aventure, nul accompagnateur ne devrait s'engager sans être lui-même accompagné.



Document

Louise **CARON-GIGUÈRE**
Diocèse de Québec

Pour la formation des personnes accompagnatrices : des incontournables

Depuis trois ans déjà, j'assume pour le diocèse de Québec la responsabilité de la formation des personnes accompagnatrices au catéchuménat. Quelles sont mes priorités ? Par quoi commencer ?

Bien saisir mon rôle

Mon rôle s'est transformé peu à peu depuis que je donne la formation : il est devenu un rôle d'*accompagnement* plus que de formation. La plupart du temps, les personnes qui offrent d'accompagner un catéchumène ont été désignées par leur communauté en fonction de leur expérience, de leur amour de l'Église, de leur vie de foi et de leur capacité d'écoute et d'accueil. Elles ont besoin d'être mises en confiance, guidées sur le chemin nouveau de l'accompagnement personnalisé, supportées dans leurs difficultés, éclairées sur les périodes et les étapes du catéchuménat, et ce, au fur et à mesure de leur engagement au catéchuménat. Mon rôle consiste aussi à orienter ailleurs une personne qui se présenterait sans avoir les aptitudes ou la maturité nécessaires à l'accompagnement. Formation, oui ; mais surtout *accompagnement*, rôle qui requiert disponibilité et discernement.

Réunir les personnes accompagnatrices

Réunir les personnes accompagnatrices d'une même région ou d'un même diocèse représente selon moi un incontournable. Chaque rencontre est un lieu privilégié de parole.

1. Nous commençons toujours par prier ensemble. Prier à partir de la Parole de Dieu.
2. Vient ensuite le partage. Les personnes accompagnatrices ont besoin de se connaître, de se dire, de questionner, d'exprimer leurs joies et leurs difficul-

tés, de prendre du recul par rapport à leur propre expérience. Ainsi nous pratiquons ensemble le discernement qui nous fait voir les situations diverses de manière plus objective.

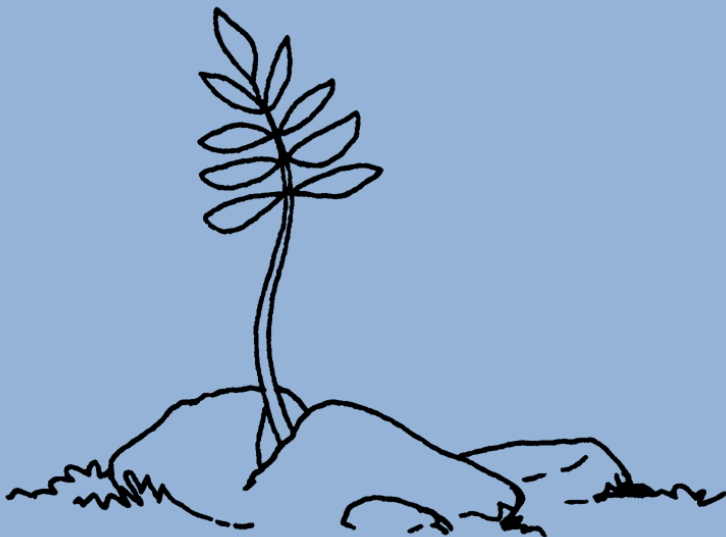
3. Je prends le temps de rappeler quelques éléments importants : l'histoire du catéchuménat, ses étapes, ses rites, la constitution du groupe de soutien, le déroulement d'une rencontre d'accompagnement, etc.
4. Les réunions sont aussi le lieu d'un partage d'instruments découverts en cours de route et d'informations diverses.
5. J'invite parfois un nouveau baptisé à nous communiquer ce qu'il a retenu de plus important dans les rencontres d'accompagnement, ce qui l'a le plus touché ou questionné. Ce témoignage fait souvent ressortir l'importance du rôle de l'accompagnateur dans le cheminement du candidat de même que la primauté de l'être sur le savoir.

Le soutien fraternel qui découle des rencontres est une force majeure en accompagnement. Je propose au moins quatre réunions par année et je reste disponible pour rencontrer les personnes accompagnatrices individuellement au besoin.

Leur offrir des instruments et ouvrir à l'inédit

Plusieurs instruments sont offerts sur le marché pour soutenir l'accompagnement des catéchumènes. Mon rôle consiste à en connaître les grandes lignes, les forces et les faiblesses, pour proposer à chacun le meilleur instrument pour sa situation d'accompagnement. Mais l'outil le plus approprié ne peut remplacer la qualité d'écoute de la personne accompagnatrice envers le candidat. Bien connaître le catéchumène orientera alors la personne accompagnatrice vers tel livre mieux adapté à la situation, telle recherche, telle découverte, qui enrichiront le parcours de l'un et de l'autre, en plus de nourrir le partage entre les personnes accompagnatrices. Des outils appropriés, oui ; mais aussi ouverture à l'inédit.

Voilà ! C'est un rôle extraordinaire que d'accompagner les personnes accompagnatrices au catéchuménat. D'elles, j'ai encore beaucoup à apprendre. Car ce sont des témoins émerveillés de l'éclosion et de la maturation de la foi dans le cœur des chercheurs de Dieu.





Témoignage

Madeline McKnight
Diocèse de Baie-Comeau

Accompagnateurs et formation

Le premier livre sur le Catéchuménat que j'ai lu, avant même le Rituel de l'Initiation Chrétienne des Adultes et le Guide Pastoral du RICA, a été THÉOLOGIE CATÉCHUMÉNALE d'Henri Bourgeois (1). Ce volume m'avait été conseillé par quelqu'un d'expérience. Je l'ai lu lentement pour bien le digérer et aujourd'hui, il continue d'être mon livre de référence. J'y ai appris beaucoup de choses; en particulier, le rôle de la personne accompagnatrice et l'importance de la formation de cette personne appelée à être compagnon-compagne de route d'un adolescent ou d'un adulte qui demande de compléter son initiation chrétienne.

Jusqu'à maintenant, dans le diocèse de Baie-Comeau, les demandes sont venues de personnes déjà baptisées qui désirent être confirmées pour se marier à l'église ou encore pour être parrain ou marraine, donc de confirmands. Dans notre diocèse, nous avons pris l'option de la démarche du modèle catéchuménal dans le temps, la progressivité et les rites parce que ces personnes n'ont reçu aucune ou très peu de catéchèse. Très souvent, on doit leur apprendre à faire le signe de la croix, à dire le NOTRE PÈRE et toutes les prières qui forment la base de notre relation à Dieu Père, Fils et Esprit.

Le catéchuménat est à la charge de l'évêque et, comme diocèse, nous nous devons d'« accompagner » et de former d'abord les responsables de paroisses qui reçoivent de telles demandes. La formation à l'accompagnement personnalisé des confirmands est aussi de la responsabilité diocésaine. Il est important de dire que nous en sommes à nos débuts. On pourrait même ajouter que nous sommes nous-mêmes, comme diocèse, en démarche de type catéchuménal; nous cheminons « sur le tas », dans le temps et la progression.

Dès la réception d'une demande de sacrement d'initiation pour une personne de 14 ans et plus, surtout si c'est une première, on communique immédiatement avec l'évêché. En entendant la panique dans la voix, nous nous empressons de répondre à cet appel à l'aide en nous rendant sur place pour commencer l'accompagnement dans ce nouveau ministère. Nous les rencontrerons au besoin pour faciliter leur cheminement de conversion à cette nouvelle manière de faire. Parfois, nous rencontrons aussi les demandeurs; il est difficile de « vendre » un projet quand on ne le connaît pas ou qu'on y croit plus ou moins. Alors s'amorce la recherche d'un accompagnateur-accompagnatrice.

La recherche et le choix d'un accompagnateur-accompagnatrice est le premier souci des responsables en paroisse. Ce n'est pas une mince tâche. La tentation est forte de chercher parmi les personnes capables de d'enseigner des contenus, mais, attention, l'accompagnement n'est pas de l'enseignement. Le rôle de la personne accompagnatrice n'est pas de l'ordre du transmettre mais de l'ordre de l'initiation.

Il est difficile de « vendre » un projet quand on ne le connaît pas ou qu'on y croit plus ou moins

Voici quelques caractéristiques souhaitées chez la personne accompagnatrice :

- écoute active, accueil et acceptation de l'histoire du confirmand, disponibilité, ouverture d'esprit et de cœur, foi mature, sens de l'Église, invitation à consulter dans les difficultés et, enfin, capacité de prier pour et avec l'accompagné.

Nos chrétiens-chrétiennes craignent cette mission. On ne nous a pas appris à rendre compte de notre foi. En plus de ne pas savoir comment cela se fera, la durée de l'engagement fait un peu peur. On se sent malhabile, mal préparé pour ce nouveau ministère d'Église. Les gens de mon âge se souviennent avoir été catéchisés dans leur enfance mais non pas initiés et accompagnés. C'est toujours un peu difficile de donner ce que l'on n'a pas reçu soi-même. La promesse d'une formation en plusieurs étapes les rassure.

Chaque accompagnateur-accompagnatrice « se voit vite provoqué à approfondir sa foi, la vie de prière et son attachement à l'Église au fil des questions et des découvertes faites en cheminant avec tel catéchumène »(2) ou futur confirmé.

C'est pourquoi, nous devons les outiller en leur donnant une formation, je dirais même une formation continue, dans le temps et la progression. Comme je le disais plus haut, il faut commencer par les responsables dans les paroisses afin de leur donner des critères leur permettant de faire un choix approprié dans leur recherche de personnes accompagnatrices.

À date, nous avons donné trois formations en deux endroits éloignés dans le diocèse. Notre formation est basée largement sur le document produit par l'archidiocèse de Québec « Accompagner des Adultes qui demandent à être baptisés », 2005.

L'objectif de notre première rencontre est vraiment de rendre les personnes plus à l'aise pour répondre à cet appel de leur communauté. Nous définissons ce qu'est l'accompagnement dans la démarche de type catéchuménal, en leur faisant prendre conscience des qualités humaines et spirituelles requises et des aptitudes à développer pour remplir leur ministère : qualités et aptitudes que très souvent elles possèdent déjà. Nous avons juste à les faire remonter à la surface. Nous soulignons aussi l'importance et la grandeur de cette mission. De plus, nous donnons une vue d'ensemble de la démarche catéchuménale.

Lors de la deuxième rencontre, nous identifions notre expérience personnelle de foi afin de pouvoir être davantage à l'écoute du vécu de la personne accompagnée. Nous creusons aussi la compréhension de l'accompagnement dans toute démarche en Église en vivant ensemble la double expérience d'être accompagné et d'accompagner.

La troisième rencontre porte sur le discernement et sur le rôle et la formation du groupe parrainant.

Tous les responsables de paroisses sont invités à ces formations ainsi que les accompagnateurs-accompagnatrices déjà en place et les personnes qui sont intéressées ou simplement curieuses du projet. Les personnes qui accompagnent déjà peuvent compléter la formation de leur propre expérience et c'est très enrichissant pour tous.

Comme je le disais plus haut, nous en sommes à nos débuts. Nous continuons d'apprendre avec l'expérience. Nous adapterons nos formations avec le temps.

Nous devons nous donner du temps; l'expérience catéchuménale nous y invite.

(1) HENRI BOURGEOIS, Théologie Catéchuménale, Ed. du Cerf, 1991

(2) FÊTES & SAISONS, Faites des disciples, propositions pastorale pour l'initiation chrétienne des Adultes, Cerf, mai 2005 (p. 23)



Dans les diocèses

Alain **Faubert**, prêtre
Adjoint au Vicaire général Diocèse de Montréal

Le Catéchuménat de Montréal s'offre un cadeau de 40^e anniversaire.

Depuis l'an dernier, nous avons entrepris une vaste consultation des milieux pastoraux en vue d'une «mise à jour de nos pratiques catéchuménales diocésaines». C'est pour nous un beau cadeau de 40^e anniversaire (déjà!), même si cette recherche-action fait émerger des défis de taille et de nombreuses questions encore sans réponse. Voici quelques échos des synthèses régionales qui nous sont parvenues.

- On sent le besoin de se mettre, comme Église, sur le mode «accompagnement». On souhaite le réaliser avec souplesse, sans brader certaines caractéristiques essentielles à la démarche. Cette tension entre deux pôles laisse paraître des ambiguïtés : si nous avons des exigences, est-ce que ça veut dire que nous ne sommes pas ouverts et accueillants?
- On sent une exigence de cohérence avec nous-mêmes : nos autres parcours d'initiation chrétienne, en particulier pour les plus jeunes, demandent aussi temps, durée et investissement d'énergies.
- Nous avons besoin de nous redire nos objectifs : il s'agit d'être fidèles à la parole du Seigneur : «De toutes les nations, faites des disciples». Comme on l'a mentionné dans une fiche sur le cheminement catéchuménal : «En bout de ligne, la démarche catéchuménale permet d'espérer pour le nouveau baptisé, une vie plus riche, pleinement humaine; pour l'Église, des membres actifs dans leur communauté; pour le monde, des chrétiens mieux à même de trouver dans leur foi des motifs d'engagement au service des autres».

- Éternel questionnement en conséquence: qu'en est-il de l'ancrage communautaire des catéchumènes?
- On constate presque partout la volonté d'accompagner, mais on voit aussi le manque de ressources humaines pour ce faire : souci de recrutement, mais aussi de formation des accompagnateurs, souci de leur propre ancrage communautaire facilitant celui des catéchumènes.
- Condition incontournable : les pasteurs doivent être impliqués comme partenaires et maîtres d'œuvre, avec leur communauté, de l'accompagnement et de l'initiation d'un(e) catéchumène.
- Des souhaits sont exprimés de mieux répartir les responsabilités entre les partenaires: Service diocésain du Catéchuménat, paroisses, secteurs, groupes de cheminement et/ou communautés de base. Une meilleure coordination des efforts, une meilleure circulation de l'information sont souhaitées.
- Les statistiques diocésaines nous indiquent par ailleurs que beaucoup d'adolescents et d'adultes sont confirmés (et même baptisés) sans qu'on ait recours au Service du Catéchuménat.
- De plus en plus de jeunes ne célèbrent pas leur Confirmation à l'enfance. Or, elle est exigée dans un nombre croissant de paroisses afin d'être admis à parrainer un enfant au baptême. Cette situation crée une pression nouvelle sur les milieux pastoraux et sur le Catéchuménat : les demandes se manifestent souvent à quelques semaines à peine de la célébration du baptême...
- On remarque que la démarche catéchuménale présentée dans le *RICA* demeure mal connue.
- L'accompagnement personnel et communautaire demeure primordial dans la démarche.
- Demeure également le souci de se centrer sur une initiation qui déborde la catéchèse et touche des apprentissages pratiques (prière, célébration liturgique, engagement social, etc.).
- Le temps et la durée font partie de l'expérience catéchuménale. Même si nous nous adaptons au plan du rythme et des manières de faire, la maturation que ces éléments favorisent ne peut être négligée.

Voilà donc un peu ce qui se passe chez nous. Et chez vous? Voyez-vous les mêmes choses? Ne vous gênez pas pour partager vos propres échos!

1. OFFICE DE L'ÉDUCATION À LA FOI DU DIOCÈSE DE MONTRÉAL, «Fiche 1 : La démarche catéchuménale : une référence pour la pastorale du baptême des petits enfants», produite en complément à la lettre pastorale du Cardinal Jean-Claude Turcotte, *Avance en eau profonde . . . voies d'avenir en pastorale du baptême des petits enfants*, janvier 2008, disponible en ligne : http://diocesemontreal.org/off_educ_foi/ressources/20080522_fiches_1_catechum.pdf.



Pour que ma vie soit transformée : La lectio divina

Ressources

Extrait de la publication «**Service catéchétique viatorien** », 17 mars 2008, avec la permission du P. Gaston Perreault, c.s.v.



Aperçu : La Lectio divina ou lecture des textes divins est une méthode de prière et de lecture des Saintes Écritures destinée à favoriser la communion avec Dieu.

Marthe et Marie (Lc 10,38-42) *Comme ils étaient en route, il entra dans un village et une femme du nom de Marthe le reçut dans sa maison. Elle avait une sœur nommée Marie qui, s'étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole. Marthe s'affairait à un service compliqué. Elle survint et dit : « Seigneur, cela ne te fait rien que ma sœur m'ait laissée seule à faire le service? Dis-lui donc de m'aider. » Le Seigneur lui répondit : « Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et t'agites pour bien des choses. Une seule est nécessaire. C'est bien Marie qui a choisi la meilleure part; elle ne lui sera pas enlevée. »*

La lectio divina est une manière de prier à partir des Saintes Écritures **afin que notre intelligence et notre cœur soient transformés** en Celui qui nous fait vivre.

Voici les principales étapes de cette démarche :

1- Invoquer : Dans le silence, prendre le temps de se mettre en présence du regard aimant de Dieu. Lui demander qu'il nous assiste par son Esprit afin que notre intelligence et notre cœur soient touchés par sa Parole.

2- Lire : De préférence choisir le texte de l'Évangile du jour. Prendre le temps de lire le texte deux à trois fois à voix haute.

3- Méditer : Très lentement, relire le texte dans le silence. Il s'agit maintenant de s'attarder à ce qui parle à son cœur : ce peut être une intuition, un message, un mot ou une phrase.

S'arrêter sur ce qui a attiré son cœur afin d'y revenir plusieurs fois : il s'agit de **répéter doucement les mots qui nous ont touchés**. La méditation creuse le désir de Dieu tout en le nourrissant.

4- Prier spontanément

La méditation se transformera peu à peu en désir de prière spontanée. Il s'agit tout simplement de laisser parler son cœur : action de grâces, demande, intercession, etc.

5- Contempler : La contemplation est ce silence aimant en présence du Seigneur qui nous aime.

La prière de contemplation est une grâce où la prière se vit au-delà des mots. Seul le regard aimant de Dieu suffit. C'est un temps de communion entre Dieu et nous.



Nouvelles

■ **« JE PRENDS RENDEZ-VOUS AVEC LA CATECHESE »**

Rappelons-nous que pour la première fois, l'ensemble des diocèses du Québec devraient souligner le Dimanche de la catéchèse à l'invitation de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec. Désormais, à chaque année ce dimanche thématique en lien avec la catéchèse à tous les âges de la vie est fixé au troisième dimanche de septembre.

Pour obtenir plus d'information au sujet du Dimanche de la catéchèse, il est possible de contacter l'OCQ :

Office de catéchèse du Québec

Téléphone : 514.735.5751

Télécopieur : 514.735.8334

ocq@officedecatechese.qc.ca

■ **RAPPEL : RECHERCHE DANS LE CADRE DE « SACREE CATECHESE »**

Si vous avez un ou des textes relatant une ou des expériences réussies de catéchèse avec un ou des adultes qui cheminent vers les sacrements de l'initiation chrétienne, M. Gilles Routhier est intéressé à les recevoir et à les relire. Vous les acheminez à :

Gilles Routhier, professeur titulaire, Vice-doyen

Directeur du programme de Doctorat en théologie pratique

Responsable facultaire de la recherche

Faculté de théologie et de sciences religieuses

Bureau 720, Pavillon Félix-Antoine-Savard

2325, rue des bibliothèques

Université Laval

Québec (Québec)

G1V 0A6, Canada

Téléphone : 418-656-2131, poste 7510

Télécopieur : 418-656-3273

Un gros MERCI pour votre précieuse collaboration qui permettra de faire un pas de plus dans la catéchèse des adolescents et des adultes. *Louise Morin-Thibault*

■ **RAPPEL : RESSOURCEMENT ANNUEL POUR LES PERSONNES IMPLIQUEES AU CATECHUMENAT.**

Le RFVC tiendra sa journée provinciale annuelle du catéchuménat le mardi 28 octobre 2008 à la Maison de la Madone, Trois-Rivières, de 9h30 à 16h00, pour les responsables diocésains du catéchuménat dans l'ensemble du Québec.

Cette journée préparée par le Sous-comité du catéchuménat (RFVC) sera animée par M. Bertrand Jodoin, un prêtre du diocèse de Saint-Hyacinthe. Elle portera sur l'importance de revenir aux récits bibliques pour alimenter la culture des personnes accompagnées et leur vie spirituelle. Pour plus d'informations, consulter la personne responsable du Service de formation à la vie chrétienne ou de la personnes responsable du Catéchuménat dans votre diocèse.

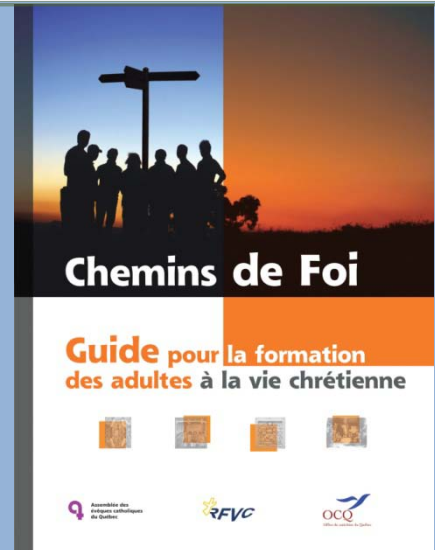


Lecture suggérée

■ **CHEMINS DE FOI**

Guide pour la formation des adultes à la vie chrétienne

Voici un guide qui arrive au bon moment. Il vient tout juste d'être produit par un Groupe de travail mandaté par le Comité de l'éducation chrétienne de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec (AECQ) et le Regroupement des responsables diocésains de la formation à la vie chrétienne (RFVC). Il s'adresse aux personnes engagées d'une manière ou d'une autre sur le terrain de la formation des adultes à la vie chrétienne ou désireuses de le faire : agentes et agents de pastorale, prêtres, diacres, catéchètes permanents ou bénévoles, animateurs de groupes.



Ce guide vous offre des perspectives, des points de repère et des pistes d'action et cela sous divers aspects : les enjeux en présence, les visages des adultes, les lieux et les formes, les groupes et l'animation, les projets à bâtir, les ressources disponibles. Il veut aussi promouvoir des approches et des attitudes adaptées à la formation des adultes. Des encadrés présentent des orientations provenant de documents ecclésiaux ou d'ouvrages de base ainsi que des citations des Écritures pour éclairer notre route. On y trouve aussi des grilles et des questions qui favoriseront l'intégration et la mise en application des sujets abordés. Vous pourrez vous y promener à votre guise, selon les besoins et les urgences, selon vos intérêts personnels ou les préoccupations liées à votre rôle dans ce domaine.

Le Comité de rédaction était formé de Mgr Raymond St-Gelais, président, Elizabeth Koessler, Lise Leclerc, Clément Vigneault et du rédacteur de l'ouvrage, le F. Daniel Cadrin, o.p., professeur à l'Institut de pastorale des Dominicains.

Document de 60 pages, couverture 4 couleurs, intérieur 2 couleurs

Publication et distribution :

Office de catéchèse du Québec

2715 Chemin Côte Ste-Catherine

Montréal, QC H3T 1B6

Téléphone : 514-735-5751

Télécopieur : 514-735-8334

Courriel : ocq@officedecatechese.qc.ca

Coût du document : 17 \$ (taxe incluse, frais de poste en sus)

Contact Catéchuménat

est une réalisation des responsables du catéchuménat des diocèses du Québec
en collaboration avec l'Office de catéchèse du Québec.

Comité éditorial: Louise Morin-Thibault, Pierre Alarie, Clément Vigneault Mise en page: Yvon Métras

Prochain numéro: novembre – décembre 2008

Date de tombée des articles: 15 octobre 2008.

Faire parvenir vos articles et vos commentaires à: lmgt@sympatico.ca